

# Traitement du coup de chaleur

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **19 (1911)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548913>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nuit pendant de longues heures, et s'il ne vient pas, ou s'il n'a fait qu'une trop courte apparition, nous devons nous lever et nous souvenir de la parole: Travailler pour autant qu'il fait jour, voici, la nuit vient, pendant laquelle personne ne tra-

vaille. — Car peu à peu, le sommeil nous conduit, que nous y consentions ou non, dans la maison de sa sœur, la Grande Inconnue..., et personne n'est jamais venu dire que l'on y dormit mal!

D<sup>r</sup> M<sup>l</sup>.

## Traitement du coup de chaleur

Nous lisons dans *Le Caducée* du 21 janvier 1911: Voici comment M. Thooris, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe, comprend le traitement du coup de chaleur.

thorax et applique ses deux poings fermés, rejoints par les phalanges, sur le bas-ventre, en exerçant des pressions légères et prudentes.



Fig. 1. — Manœuvre destinée à activer la respiration de ceux qui sont atteints de coup de chaleur<sup>1)</sup>

Dès qu'un homme tombe dans les rangs, on le désangle, on le déboutonne, et on découvre largement la peau pour faciliter la radiation cutanée.

L'allonger sur un plan horizontal; placer un sac sous ses épaules pour effacer les omoplates et placer la tête en extension (voir fig. 1).

Le médecin enjambant le patient, son visage tourné vers le visage de celui-ci, observe attentivement les mouvements du

Ces pressions doivent s'exercer au moment où l'on surprend un mouvement inspiratoire et doivent être suspendues dès qu'un mouvement expiratoire s'esquisse.

L'attention du médecin et l'opportunité de ces manœuvres sont la condition indispensable du succès. Après un temps qui varie de quelques secondes à quelques

<sup>1)</sup> Nous devons ce cliché et le suivant à l'obligeance du journal *La Clinique*, à Paris.

minutes, on arrive à ralentir les mouvements respiratoires, à provoquer des inspirations de plus en plus profondes, en un mot à rythmer, à régulariser et à amplifier volontairement le mécanisme thoracique compromis.

Ce procédé, qui nous est personnel, consiste à provoquer l'action des muscles éleveurs du thorax en augmentant, par une pression manuelle rythmique, la tension abdominale nécessaire au travail diaphragmatique.

la rotation des bras du patient en arrière dans le mouvement de circumduction (Sylvester); 2° plus d'aisance dans l'intervention.

Il importe que le temps d'élévation, dans le mouvement de circumduction, soit synchrone avec la pression abdominale qu'exerce l'aide, ces deux actions ayant pour but de provoquer l'ampliation du thorax.

Quand le coup de chaleur est accompagné de vaso-constriction périphérique,



Fig. 2. — Même manœuvre, avec dispositif de fortune pour pratiquer la respiration artificielle

Si, après dix ou quinze minutes, ce genre de tentative échoue, il faut adopter immédiatement un dispositif de fortune qui permet de combiner heureusement notre procédé et celui de Sylvester (voir fig. 2).

Deux piles de cinq sacs accolées constituent une table respiratoire très commode et présentent deux avantages: 1° permettre

ce qu'on reconnaît à la couleur du facies, il faut compléter la dernière manœuvre décrite par la saignée et des frictions sèches et énergiques de toute la surface cutanée. L'indication de la saignée est formelle et pressante, à plus forte raison si l'on constate de la paralysie sensitive et motrice.

